

si les Soldats voyoient encore un Charles-Magne à leur tête.

Le cri de guerre succedoit à ces Chançons Militaires ; c'étoit un usage que nos François avoient emprunté des Germains. On sçait qu'il y avoit deux sortes de cris ; le cri general que les Soldats poufloient de toute leur force en allant à la charge, ce qui étoit le cri du Prince & de toute la Nation, & il y avoit encore le cri des Seigneurs particuliers, qui avoient droit de leur Banniere, & qui servoient dans les Batailles à rapeller leurs Vassaux sous leurs Enseignes. *Montjoye* étoit le cri general de tous les François ; Oderic Vitalis qui est le premier Auteur, à ce que je crois, qui en ait parlé, le nomme en Latin *meum gaudium*.

Philippe Monskes, parlant de la Bataille de *Bouvines*, sous le Regne de Philippe Auguste,

*Et huchoient, dit-il, à grande haleine*

*Quand on avoit sonné la Reine,*

*Montjoye ; Dieux, & St. Denis.*

Et un peu plus bas,

*Et quand on s'écrie Montjoye,*

*Nioit Flamand qui ne s'aploye.*

J'ai dit que les Seigneurs Bannerets avoient aussi leur cri, d'où vient ce Proverbe si commun,

*Des Maisons d'Ailly, Mailli & Crequi,*

*Tel nom, telles Armes, & tel cri.*

Je ne m'étendrai pas davantage sur un Article que Mr. Ducange a traité si sçavamment dans ses Dissertations sur l'Histoire de St. Louis. Il est inutile de repeter ce que l'impression a rendu public ; mais je crois qu'on ne me saura pas mauvais gré de rapporter au sujet de ces cris militaires un trait de nôtre Histoire curieux par son an-